

AVRIL 2025 - N°101

SAINT-ÉTIENNE

VILLE DESIGN LE MAGAZINE



P.16

Saint-Étienne aime ses marchés



www.saint-etienne.fr

Saint-Étienne
Ville créative design

8

L'actu dans
votre quartier



14

Place à la
concertation !



16

Saint-Étienne
aime ses
marchés !



15

Commerces :
des mesures
concrètes



24

Un pont entre
Saint-Étienne et le monde



28

Laurence Salmon
questionne le design



ÉDITO

S'ouvrir au monde

La Ville de Saint-Étienne, comme beaucoup de villes en France après-guerre, s'est jumelée avec de nombreuses cités dans le monde entier, engageant pour cela des coopérations qui facilitent l'échange de bonnes pratiques, enrichissent le territoire et contribuent à son attractivité internationale.

Certaines sont très actives, comme celle de Katowice, en Pologne, dans le domaine de la culture ; de Tamatave, à Madagascar, dans le domaine de l'économie, et avec la ville de Kapan, en Arménie, la plus récente, dans les domaines de la santé, de la jeunesse, de la culture. Monastir (Tunisie), Sierre (Suisse), Annaba (Algérie), Wuppertal (Allemagne) et Xuzhou (Chine) viennent compléter la liste des villes les plus actives en matière d'échanges internationaux.

Lors d'un récent déplacement à Kiev, en Ukraine, à l'invitation des représentants de la Ville de Louhansk, j'ai pu constater le souhait de renouer des liens de coopération avec leur ville jumelle, Saint-Étienne, et de préparer l'avenir, dans la perspective d'une paix durable que nous appelons tous de nos vœux.

En Arménie, après que le ministère des Affaires étrangères a sollicité la Ville de Saint-Étienne pour nouer un partenariat avec Kapan, dans un contexte géopolitique particulièrement tendu et instable avec l'Azerbaïdjan, la collaboration

prend forme de manière concrète dans des domaines essentiels : la santé, l'éducation, le sport, ou encore l'aménagement urbain.

Récemment, une délégation stéphanoise a eu l'honneur d'inaugurer, à Kapan, le Centre de la francophonie dénommé « Saint-Étienne », ainsi que l'ouverture du TUMO, centre d'apprentissage innovant qui offre aux jeunes un accès gratuit à des formations en design numérique, programmation, animation et musique.

Les Stéphanoises et les Stéphanois auront d'ailleurs le loisir de découvrir ce concept innovant, qui encourage l'autonomie, la créativité et la maîtrise des nouvelles technologies, lors de la prochaine Biennale internationale design Saint-Étienne, le mois prochain. L'Arménie en sera le pays invité d'honneur, avec plusieurs expositions dédiées.

Une Biennale qui permet aussi d'échanger avec de nombreuses métropoles internationales telles que Berlin, Bilbao, Kobe, Montréal, Pékin, ou encore Turin, dans le cadre du réseau des villes créatives Unesco de design, Saint-Étienne étant aujourd'hui, soyons-en fiers, une référence mondiale en matière de design et de créativité, et la seule ville française membre de ce réseau.

Gaël Perdriau

Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole

« Des coopérations
qui enrichissent le
territoire »

Prochain conseil municipal :
lundi 2 juin

30 JOURS À SAINT-ÉTIENNE



EN FÉVRIER **ENSEMBLE**

Unis pour le respect ! Le conseil consultatif de la Jeunesse et celui des seniors ont créé des vidéos pour promouvoir le respect mutuel dans les transports en commun. Parce qu'on est tous dans le même wagon !



LUNDI 3 MARS **SYMBOLIQUE**

Preuve que le lien qui unit nos deux villes est solide, un Centre de la francophonie « Saint-Étienne » a été inauguré à Kapan, en Arménie, en présence de Gaël Perdiau.

MERCREDI 5 MARS **HAUT LES MASQUES !**

Encore un carnaval comme on les aime ! Des costumes, des sourires, des animations et, en prime, un grand soleil pour faire du défilé une belle fête !



LUNDI 10 MARS **FEMMES, FEMMES, FEMMES**

Parce qu'elles s'engagent et qu'elles font bouger les lignes, 31 femmes remarquables de notre territoire ont été mises à l'honneur à l'Hôtel-de-Ville. Une belle manière de célébrer la journée internationale des droits des femmes, tout en lançant les Semaines de l'égalité.





MARDI 11 MARS

HOMMAGE

C'est place Arnaud-Beltrame, du nom du lieutenant-colonel victime de l'attaque terroriste de Trèbes en 2018, que la journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme a été célébrée.



JEUDI 13 MARS

MARS BLEU

Mobilisée avec ses partenaires dans le cadre du Plan cancer, la Ville a organisé une grande journée de dépistage gratuit, place de l'Hôte-de-Ville. Une action concrète pour préserver la santé des Stéphanois.



MERCREDI 19 MARS

À PIED D'ÉGALITÉ

À Méons, la course-marche de l'égalité était prétexte à une après-midi conviviale, sans esprit de compétition, à l'occasion des Semaines de l'égalité. Un grand merci notamment aux structures d'éducation populaire pour leur mobilisation !



VENDREDI 21 MARS

MERCI !

Grâce à votre formidable mobilisation lors de la course solidaire Sainté Rose en octobre, l'association organisatrice a pu remettre un chèque de 60 000 € à la Ligue contre le cancer de la Loire.



DIMANCHE 23 MARS

CÔTÉ COURSE

Et de 8 ! Le coup d'envoi du 8^e Ekiden Énedis, un marathon en relais organisé par le Coquelicot 42, a été donné à l'Étivallière.

Plus de photos sur instagram
@villedesaintetienne



ADMIREZ LA VUE !

C'est le nouveau spot incontournable pour contempler Saint-Étienne ! Depuis la rue Follereau, le parc urbain de la Cotonne domine la ville avec sa prairie-belvédère, son terrain de jeux et ses bassins, dont une mare pédagogique. Empruntez donc cet escalier, il vous conduira directement en centre-ville, à deux pas du quartier Centre-Deux.

10 000
m²

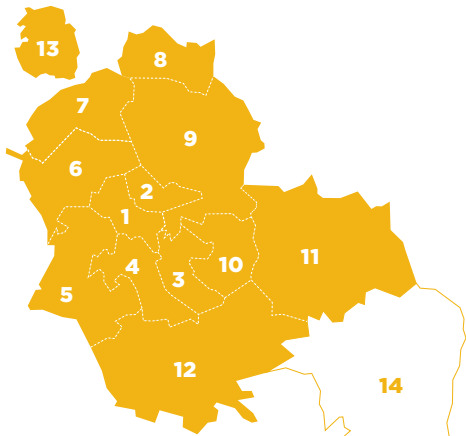
111
plantations

1,9
M€



De la colonne à Montferré...

De la colonne à Montferré...



L'ACTU DANS VOTRE QUARTIER

- | | | |
|-------------------------|------------------------|------------------------|
| Badouillère | La Cotonne-Montferré | Momey |
| Beaulieu | La Dame Blanche | Montaud-Foch |
| Bel Air | La Girardière | Montchovet |
| Bellevue | La Jomayère | Monthieu |
| Béraudière | La Marandinière | Montmartre |
| Bergson | La Métare | Montplaisir |
| Bizillon | La Palle | Montreynaud-Molina |
| Carnot | La Richelandière | Parc de l'Europe |
| Centre Deux | La Rivière | Puits Thibaud |
| Centre-Ville/Préfecture | La Terrasse | Rochetaillée |
| Châteaucreux | Le Bardot | Saint-François |
| Chavanelle | Le Bernay | Saint-Roch |
| Colline des Pères | Le Devey | Saint-Victor-sur-Loire |
| Côte-Chaude | Le Golf | Solaure |
| Crêt-de-Roc | Le Marais | Tardy |
| Croix de l'Orme | Le Mont | Tarentaize-Beaubrun- |
| Fauriel | Le Portail Rouge | Couriot |
| Fourneyron | Le Soleil - Technopole | Terrenoire |
| Grand Clos | Le Treyve | Valbenoîte |
| Grangeneuve | Malacussy | Valfuret |
| Jacquard | Méons | Villebœuf |
| La Chèvre | Michon | Vivaraize |



4 TRÉFILIERIE Silence, ça pousse !

Plantation de jasmin et de chèvrefeuille le long de la clôture, rue Cuvier, décroûtage puis pose de pavés enherbés sur 70 m², plantation de deux nouveaux arbres... Dans la cour de l'école maternelle Berkeley, la nature se fait encore plus présente, pour le plus grand plaisir des écoliers ! Ces travaux de végétalisation ont été menés durant les vacances d'hiver, dans le cadre du Plan écoles. Des travaux similaires de végétalisation ont été menés en parallèle dans la cour de l'école maternelle Descours, dans le quartier de Tarentaize.



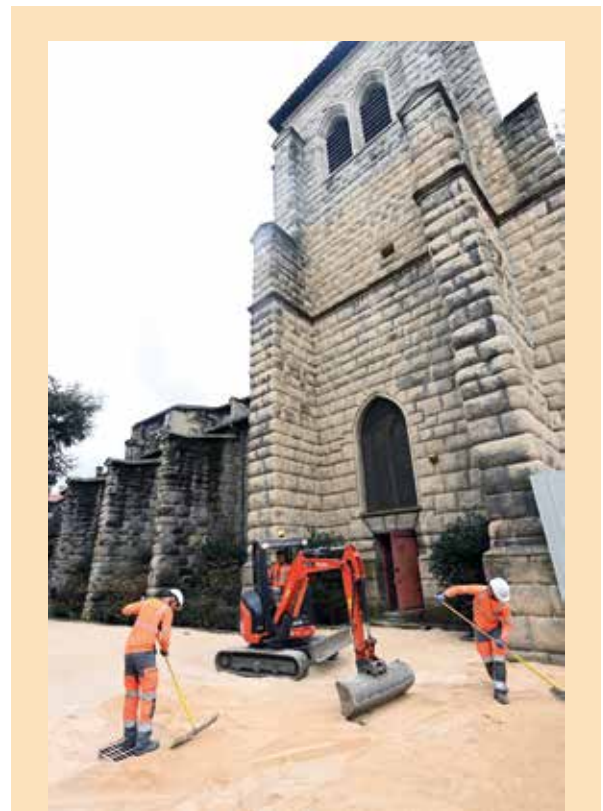
Retrouvez toute l'actualité de vos quartiers sur saint-etienne.fr



6 MONTAUD-FOCH

Tous égaux

Séance lecture pour les élèves de CM1 et CM2 de l'école de Montaud. Mais en guise de bibliothèque ce jour-là, les écoliers ont eu la surprise de monter à bord du Médiabus municipal, stationné dans leur cour de récréation ! À l'occasion des Semaines de l'égalité en mars, la Ville de Saint-Étienne a voulu sensibiliser les petits Stéphanois aux dangers des discriminations liées à l'apparence physique, avec une sélection de livres, prétextes à échanges sur le respect des différences.



5 TARENTEAIZE-
BEAUBRUN-COURIOT

Autour de l'église

Ce petit square jouxte la plus ancienne église de Saint-Étienne. Il mérite donc toute notre attention ! Place Boivin, des travaux d'embellissement ont été menés par la Ville dans ce petit espace vert situé juste à côté de la Grand'Église. Le stabilisé a été remplacé, de même que les bancs qui étaient vieillissants. À vous désormais d'en profiter !

3 FAURIEL

12 LA MÉTARE

Le paradis des tout-petits

On n'y a pas encore croisé Twinky-Winky, Dipsy ou Laa Laa, mais on continuera quand même à l'appeler l'aire des Télétubbies ! Au parc de l'Europe, l'univers du célèbre dessin-animé a repris de belles couleurs grâce aux travaux menés par la Ville : du vert, du jaune, du rouge ! Avec toujours les petits toboggans pour dévaler les petites bosses, un petit tunnel pour passer en dessous, un nouveau revêtement en sol souple pour éviter les bobos. Et, nouveautés, un espace tipi et un tubophone pour communiquer à distance avec les copains ! Bref, on a tout refait, et en mieux, conformément aux vœux des habitants exprimés lors de la concertation.



7 LA TERRASSE

Un air de fête

Plus on est de fous, plus on rit... Fin mars, des étudiants en BTS comptabilité et gestion ont passé l'après-midi à la résidence pour personnes âgées (RPA) La Terrasse pour une grande kermesse intergénérationnelle de printemps, qu'ils avaient eux-mêmes organisée !

Au programme : danse, quiz musical, séances maquillage et manucure, shootings photo et une montagne de crêpes pour le goûter. Les résidents de la RPA Les Camélias étaient aussi de la partie, de même que les familles. Bravo aux étudiants stéphanois pour leur générosité !





6 **MONTAUD-FOCH**

C'est du propre !

Décapage des espaces piétons, nettoyage des chaussées, désaffichage, détagage, remplacement du mobilier urbain... Mercredi 16 avril, les agents de la Ville seront mobilisés tout le matin dans le secteur Foch pour mener une action Flash propreté. Si vous habitez rues Jean-François-Révollier, Edmond-Charpentier, Jean-Baptiste-Clément, Borie, Bergson, place Maréchal-Foch ou encore boulevards Louis-Lumière, des États-Unis ou square des Droits de l'Enfant, vous êtes concernés. Dans ce secteur, le stationnement sera interdit la veille, dès 22 h.

Merci pour votre compréhension !



9 **LE SOLEIL - MONTHIEU**

Le plaisir d'apprendre

Ils se sont donnés rendez-vous à l'école de la Montat... en pleines vacances scolaires. Fin février, une quinzaine d'enfants âgés de 6 à 11 ans, pour la plupart habitants du quartier du Soleil, se sont retrouvés pour une semaine entière d'apprentissage, orchestrée par l'association Amasco. Théâtre, danse des émotions, fabrication de boussoles, connaissance du système solaire... L'association, qui intervient à Saint-Étienne depuis 2021, s'appuie sur des activités ludiques et variées pour donner aux enfants l'envie d'apprendre, tout en transmettant confiance en soi et esprit de coopération.



1 CENTRE-VILLE/
PRÉFECTURE

À table !

C'était un mardi pas tout à fait comme les autres pour les résidents de l'Ehpad Balay. En février, deux d'entre eux se sont rendus à quelques rues seulement de leur résidence, rue Robert, à la cantine de quartier La Tablée. Sur place, tablier autour du cou, ils sont passés derrière les fourneaux, entourés d'habitants du quartier, avant de tous passer à table. Au menu notamment, de délicieux accras, accompagnés d'une petite salade. De quoi retrouver le plaisir de cuisiner et d'échanger, en toute simplicité.



6 CÔTE-CHAUDE

Souvenir...

Difficile de ne pas les voir... les anneaux olympiques qui se dressaient fièrement sur le parvis de la gare de Châteaureux durant les Jeux 2024 trônent désormais au complexe sportif Dury. Un bel héritage de cet événement planétaire. Et une sacrée source de motivation pour les passionnés de sport !



8 MONTREYNAUD-MOLINA

Et de 4 !

Rue de Molina, au pied de la colline de Montreynaud, quatre nouveaux terrains de pétanque ont été aménagés pas la Ville en février. Financés par les crédits de proximité, ils complètent et diversifient ainsi l'aire de jeux, déjà dotée d'un city-stade.

PORTRAIT



12 LA RIVIÈRE

Sarah Benai, championne !

Elle a ramené la Coupe à la maison, pour la 2^e année consécutive ! La maison de ses parents, à La Rivière, mais aussi Saint-Étienne, sa ville natale. Sarah Benai s'entraîne au Shugyo Dojo Stéphanois depuis qu'elle est enfant, avec son coach de toujours, Driss Boulmane. Elle boxe pieds-poings depuis 9 ans. « *Ce sport de combat m'apporte beaucoup de choses, comme la confiance en soi et la gestion du stress. On est là pour rencontrer, respecter l'autre, la personne qui est en face de nous.* » En janvier dernier donc, Sarah Benai a remporté la Coupe de France de full-contact, en senior, moins de 63 kg, catégorie Honneur. Elle a 19 ans et est déjà senior. « *Après 18 ans, on passe chez les seniors jusqu'à 40 ans. Après la catégorie honneur, il y a élite, juste avant d'être en pro.* » Catégorie qu'elle a en ligne de mire, puisqu'elle concourra en Élite le 3 mai prochain, aux championnats de France, à Valence. Bien sûr, elle se voit professionnelle de full-contact, mais elle garde la tête sur les épaules. Elle suit actuellement un BTS sanitaire et social : « *Je voudrais être infirmière, surtout au contact des enfants* ». Outre ses parents qui l'ont poussée à découvrir le sport, Sarah Benai est encouragée par ses deux grands frères et sa sœur. « *J'ai de la chance car j'ai un bon entourage. Que ma famille et mes amis me soutiennent, ça me booste quand je monte sur le ring* », confie la gagnante, au mental d'acier.

PLACE À LA CONCERTATION !

La Ville de Saint-Étienne ouvre deux grandes concertations : l'une pour le centre-ville et le réaménagement de ses grandes places, l'autre pour le quartier Cœur d'histoire, sur les sites des Ursules et de La Charité. Vous avez la parole !

Retenez bien ces deux dates : mardi 15 avril et lundi 19 mai ! Et inscrivez-les sur votre agenda, sur le créneau 18 h - 20 h, avec l'objet suivant : réunion publique. La Ville de Saint-Étienne lance en effet deux concertations. La première, mardi 15 avril, sur le centre-ville. La seconde, lundi 19 mai, sur le quartier Cœur d'histoire. Ces concertations sont conduites dans le cadre du projet urbain, dont la présentation a été diffusée le mois dernier avec *Saint-Étienne le Magazine*.

Questionner nos places et leurs usages

Mardi 15 avril, il sera donc question des places du centre-ville, et plus précisément des places du Peuple, Dorian, Hôtel-de-Ville et Jean-Jaurès. « *J'estime que le temps est venu de projeter*

le réaménagement de [ces] places », nous confiait Gaël Perdriau le mois dernier, dans nos colonnes. Aménagées à des époques différentes, entre 1998 et 2012, elles présentent un certain nombre de dysfonctionnements qu'il convient de régler : des sols dégradés à certains endroits et parfois glissants, des ruptures de niveau, un éclairage public perfectible... C'est le moment, aussi, d'interroger les usages de ces places pour mieux les concilier. C'est l'occasion, enfin, peut-être, d'harmoniser le design pour donner à notre centre-ville une plus grande cohérence.

Ursules, Charité : du potentiel, mais aussi des contraintes

Lundi 19 mai, on parlera de Cœur d'histoire, ce vaste quartier qui s'organise autour de notre ancien bourg

médiéval, de Saint-Jacques à Tarentaize, de la place Albert-Thomas à Beaubrun. Ici, le projet urbain s'articule en trois temps. Phase 1 : de nouveaux équipements publics ont vu le jour (*Explora, La Comète, la Maison du Patrimoine et des Lettres...*). Les halles Mazerat ont été rénovées, écrin d'ores et déjà prêt à l'accueil d'un nouveau projet commercial. Phase 2 : la réhabilitation de l'immeuble Loubet, projet phare qui devrait s'achever en 2026, mais aussi de nombreuses autres rénovations de l'habitat et de l'espace public, de Couriot à la place Grenette, en passant par la rue de la Ville et la place Boivin. La réunion publique lance la concertation sur une troisième phase d'aménagement avec deux sujets épais : l'avenir du parking des Ursules et celui de La Charité.

Des visites sur le terrain, des ateliers thématiques

Les deux réunions publiques seront suivies de rencontres sur le terrain avec les élus, ouvertes à tous. L'objectif est, *in situ*, de mieux appréhender les enjeux. La concertation se poursuivra avec deux ateliers thématiques pour chaque site (centre-ville, Ursules, Charité), l'un centré sur le diagnostic, l'autre plutôt sur les solutions.

Tant pour le centre-ville que pour La Charité ou les Ursules, ces opérations, quoi qu'il arrive, s'inscriront sur le long terme. La dynamique est lancée. Saint-Étienne change. Et ça se voit !



Mardi 15 avril, à 18 h
à l'Hôtel-de-Ville (salle 119)
Réunion publique sur le centre-ville, places du Peuple, Dorian, Hôtel-de-Ville et Jean-Jaurès

Lundi 19 mai, à 18 h
à l'Hôtel-de-Ville (salle 119)
Réunion publique sur Cœur d'histoire, sites des Ursules et de La Charité

Une concertation est lancée pour la rénovation des grandes places du centre-ville, de Jean-Jaurès au Peuple.





COMMERCES : DES MESURES CONCRÈTES

Stationnement, éclairage public, programme d'animations : la Ville de Saint-Étienne a pris plusieurs mesures qui sont entrées en vigueur le 28 mars dernier. Objectifs : répondre aux demandes des commerçants et renforcer l'attractivité du centre-ville.

Les annonces font suite à une rencontre qui s'est déroulée fin mars, à l'Hôtel-de-Ville, entre Gaël Perdriau et une vingtaine de commerçants stéphanois. Un « dialogue constructif » qui visait à « répondre aux inquiétudes des commerçants », a indiqué le maire. À l'écoute, la Ville a donc pris les mesures suivantes :

Un stationnement en surface gratuit le week-end

Pour les automobilistes, le stationnement en surface est désormais gratuit, du vendredi 12 h, jusqu'au lundi, 8 h 30, en zone jaune comme en zone verte, soit 8 000 places au total. « C'était une demande forte de la part des commerçants », a souligné Gaël Perdriau. Cette mesure est proposée à titre expérimental. Un bilan sera réalisé fin juillet, à l'issue des soldes d'été, pour évaluer l'efficacité de cette décision.

Le retour à l'éclairage public, partout

Depuis le 28 mars également, l'éclairage public nocturne est rétabli partout,

chaque nuit. Depuis 2022 en effet, l'extinction de l'éclairage public était en cours d'expérimentation, entre minuit et 4 h du matin, hors hyper-centre. « Nous entendons que les déplacements nocturnes sont plus difficiles avec l'extinction de l'éclairage public, notamment en termes de sécurité routière. Là aussi, nous avons voulu répondre à la demande. Ce rétablissement de l'éclairage public est, lui aussi, expérimental jusqu'à fin juillet », note Gaël Perdriau. Pour rappel, l'extinction de l'éclairage public était liée à l'explosion des tarifs de l'énergie. Et, depuis 2022, la Ville procède à l'installation d'ampoules Led, moins énergivores, sur ses candélabres. À ce jour, 50 % du parc municipal a déjà été converti au Led.

Un programme d'animations en centre-ville

Tour de France, Jeux Olympiques et paralympiques, Coupe du monde de Rugby... l'impact des grands événements et des animations sur l'attractivité du centre-ville est réel. Les commerçants

sont donc invités à faire leurs propositions d'animations aux dates qu'ils choisiront, pour l'ensemble de l'année 2025. La Ville, elle, s'engage à les financer à hauteur de 100 000 €.

Propreté et tranquillité publique

Pour accompagner ces mesures, la Ville a décidé d'activer deux autres leviers, que sont la propreté et la tranquillité publique. Concernant la propreté, l'équipe de cantonniers municipaux sera renforcée de 12 agents supplémentaires. Et, dès ce printemps, le nombre d'équipements de nettoyage haute-pression passera de 3 à 12. Enfin, en termes de tranquillité publique, les policiers municipaux poursuivront leurs patrouilles et sont appelés à manifester davantage leur présence auprès des commerçants.

Ces mesures prises par la Ville représentent un budget de 600 000 €.





ZOOM

SAINT-ÉTIENNE AIME SES MARCHÉS !

On y va pour faire quelques courses.
Mais pas seulement ! Les marchés animent
aussi notre ville. Et Saint-Étienne est fière
de pouvoir en compter 41 chaque semaine,
dans 21 lieux différents !
Et vous, quel est votre marché préféré ?



Près de 400 commerçants non-sédentaires font vivre les marchés stéphanois.

Courez... au marché !

Lieux de sociabilité, temples du « bien manger » et des bonnes affaires, nos 41 marchés (oui, 41 !) facilitent et embellissent le quotidien de tous les habitants. Et autant dire qu'ils font l'objet de toutes les attentions de la part de la Ville.



Pascale Lacour,
adjointe au Commerce

« Les marchés jouent un rôle primordial dans la vie de notre ville. Non seulement parce qu'ils représentent un pan important de notre activité économique, avec près de 400 commerçants non-sédentaires, mais aussi parce qu'ils ont un impact direct sur la vitalité de nos quartiers. On s'y retrouve, on y discute, tous les jours de la semaine. La Ville les accompagne en organisant des animations thématiques chaque mois et en réunissant, au sein d'un comité consultatif des foires et marchés, des représentants des forains pour entretenir un dialogue permanent. »

Est-ce en raison du doux soleil qui réchauffe ce mois de mars débutant ? Ou grâce à la présence d'un joueur de guitare inspiré ? En ce samedi matin, il flotte sur le marché de la place Albert-Thomas comme un air de vacances. Des poussettes aux cannes, toutes les générations de Stéphanois se croisent, patientent devant les stands en attendant d'être servis, papotent. Les allées résonnent de sons familiers : ici une caisse enregistreuse, là le tintement de pièces de monnaie, partout le bruit des chariots de courses roulant sur le goudron. Le tout ponctué des inévitables : « Et avec ceci, qu'est-ce que je vous sers ? ».

Dans les allées, les conversations vont bon train. Preuve qu'on vient ici faire ses emplettes, mais pas seulement ! On y discute sans transition de la famille, des voisins, de l'actualité, sans oublier le partage de bons plans (« Et Mireille, comment elle les cuisine, ses œufs ? »), et les avis sur la qualité des produits... Les produits, justement, trônent sur les étals, beaux et appétissants : légumes de saison, pommes, oignons, charcu-

terie, viande, pain, confiture, miel, épices, fruits de mer... Midi est encore loin, mais les papilles frémissent déjà d'impatience !

Des marchés, 7 jours sur 7

Ces scènes de vie se répètent dans quasiment tous les quartiers stéphanois. De Jacquard à Montreynaud. De Bellevue à la Terrasse. De Terrenoire à Carnot. De Saint-Victor-sur-Loire à Saint-François. La ville compte une quarantaine de marchés hebdomadaires, répartis dans 21 lieux et réunissant, en tout, près de 400 commerçants non-sédentaires. Ils brillent par leur diversité. De taille : si le plus petit marché compte deux stands, le plus grand

(Carnot) est plébiscité le dimanche par plus de 120 forains ! Diversité de produits, également, avec pour certains des thématiques précises : marchés de producteurs ou 100% bio, place Albert-Thomas, marché

dédié aux arts de la table le jeudi après-midi, place Chavanelle. Fortement appréciés des Stéphanois, ces marchés sont chouchoutés par la Ville de

« Et avec ceci,
qu'est-ce que
je vous sers ? »



Séverine Bonnard,
traiteur au marché du cours Fauriel

« J'ai ouvert mon food-truck il y a moins d'un an, suite à une reconversion professionnelle. Je propose des plats faits-maison, à partir de produits locaux, que je cuisine dans mon camion. Le marché du cours Fauriel est très agréable, le placier, les forains et les clients aussi ! Je prends du plaisir à discuter avec eux et l'avantage, s'il me manque des ingrédients, c'est que je peux vite les trouver auprès des primeurs présents sur le marché ! »

Saint-Étienne, avec une équipe de 7 placiers référents. Leur rôle ? S'occuper des abonnements des forains « réguliers » et de l'attribution des places pour les autres, dits « passagers », tirés au sort le jour même du marché, en fonction du nombre d'emplacements disponibles. Sur place, ils contrôlent, placent les commerçants... Bref, s'assurent que tout se passe au mieux, tandis que la police municipale veille pour assurer la sécurité. Une fois le marché terminé, le nettoyage est immédiatement assuré par les services de la Ville pour faire place nette, aidés par les forains eux-mêmes, dans le cadre du dispositif « 0 déchet ».

Animations à gogo

Mais la Ville fait également vivre ses marchés en organisant des animations conçues autour de thématiques diverses : printemps, sport, bien-être, cuisine du monde, musique, Octobre rose, Noël... Ces animations sont l'occasion de proposer un stand dédié, des dégustations de produits, de valoriser les commerçants présents, le tout en lien avec les structures du quartier.

Précieux temps de convivialité, les marchés font également l'objet d'une réflexion pour les faire évoluer et accroître leur attractivité, tant sur le plan esthétique que du contenu. Une étape inévitable pour que perdurent et se développent encore ces symboles de l'art de vivre à la stéphanoise.

QUIZ

1/ Quel est le plus ancien marché de Saint-Étienne ?

- A- Jacquard
- B- Terrenoire
- C- Cours Fauriel

2/ Quel est le plus gros marché de Saint-Étienne ?

- A- Bellevue
- B- Jacquard
- C- Carnot

3/ Combien de marchés sont programmés chaque semaine ?

- A- 7
- B- 15
- C- 41

Réponses : 1/ A, le marché de Jacquard a été créé en 1861. 2/ C, Carnot compte plus de 120 forains. 3/ C.

MON MARCHÉ CHAQUE JOUR

Lundi

- Jacquard
- Le Soleil

Mardi

- Albert-Thomas
réservé aux producteurs
- Bellevue
- Carnot
- Montplaisir
- Saint-Roch

Mercredi

- Cours Fauriel
- Jacquard
- Montreynaud
- Square Massenet
- Terrenoire

Jeudi

- Albert-Thomas
réservé aux producteurs
- Bellevue
- Chavanelle
14h - 18h
- Grand Clos
- Le Soleil
- Saint-Roch

Une animation
chaque mois :
dégustation,
musique ...



Vendredi

- Albert-Thomas
100 % BIO
- Carnot
- Montplaisir
- Jacquard
- La Mètare
- Montreynaud

Samedi

- Albert-Thomas
réservé aux producteurs
- Bel-Air
- Cours Fauriel
- Jacquard
- Marché aux plants*
Square des Justes
- Saint-Roch
- Saint-Victor-sur-Loire
- Terrasse
- Terrenoire
- Côte-Chaude

Dimanche

- Bellevue
- Carnot
- Marché aux plants*
Square des Justes
- Renoir
- Saint-François

*1^{er} avril au 30 septembre

41
marchés
par semaine

21 lieux
différents

Près de 400
commerçants
sur l'ensemble des
marchés stéphanois !

1 marché
100 % bio

3 marchés de
produits locaux

LA FÊTE DES PLANTES, NATURELLEMENT !



Elle est le signe réjouissant du retour du printemps ! Organisée par la Ville, la Fête des plantes et ses 70 exposants vous donnent rendez-vous samedi 12 et dimanche 13 avril, au parc de l'Europe. De quoi faire germer l'envie de jardiner et de profiter des bienfaits de la nature !

Plantons le décor... Un parc ornamental de 11 hectares qui regroupe la bagatelle d'un millier d'arbres et de 500 variétés de plantes vivaces, un lieu paisible traversé par le GR42, équipé de nichoirs pour favoriser la présence des oiseaux. Bienvenu au parc de l'Europe ! Un parc qui mettra les petits pots dans les grands pour vous accueillir durant tout le week-end de la Fête des plantes, samedi 12 et dimanche 13 avril.

Pour flâner, pour expérimenter...

Et on a tous une bonne raison d'aller à la Fête des plantes. Par curiosité, pour flâner dans les allées du parc, observer les espèces insoupçonnées des horticulteurs (arbustes à épices, plantes vivaces,

variétés anciennes...) et l'exposition sur « Le peuple du jardin ».

Pour expérimenter, avec des ateliers nature (plantations de semis, art du bonsaï, fabrication d'hôtels à insectes, d'attrape-rêves ou de cadres-photos sauvages...), un parcours accrobranches, l'écoute de livres audio, la reconstitution d'un jardin adapté avec l'association handi jardin 42.

... et aussi pour acheter !

Et pour faire aussi quelques emplettes, annonciatrices des beaux jours, que ce soit graines, plantes, compositions florales, ou encore produits artisanaux (miel, biscuits, tisanes, mais aussi céramiques, décorations de jardin, outils...). Lors de votre balade, n'oubliez pas de

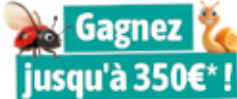
venir rencontrer les jardiniers de la Ville, qui seront heureux de vous présenter leur métier et les animations qu'ils ont organisées rien que pour vous (pêche à la ligne, atelier rempotage, chasse aux espèces invasives...), sans oublier l'équipe du Médiabus municipal, avec une sélection de livres 100% nature !

Entrée libre.
De 10 h à 18 h le samedi.
De 9 h à 18 h le dimanche.

Bulletin de participation 2025

CONCOURS BALCONS ET JARDINS FLEURIS 2025

Exprimez votre nature !



Gagnez
jusqu'à 350€* !

CATÉGORIES
(1 seul choix par participation)
Votre espace végétalisé doit être visible de la rue.

CANDIDATURE INDIVIDUELLE

Catégorie 1*
Jardin ou cour
 Cochez si vous avez moins de 30 ans

Catégorie 2*
Balcon ou terrasse
 Cochez si vous avez moins de 30 ans

Catégorie 3*
Fenêtre
 Cochez si vous avez moins de 30 ans

CANDIDATURE COLLECTIVE

Catégorie 4
Végétalisation collective (jardin partagé, copropriété...) 1 candidature par collectif au nom du représentant


Catégorie 5
Bâtiment professionnel et/ou recevant du public (école, commerce, entreprise, RPA, hôtel, gîte, restaurant...)

Vous avez moins de 30 ans ?
Faites partie des lauréats dans les catégories individuelles et remportez un lot supplémentaire !

Candidatez avant le 7 juin

- Retournez ce bulletin par courrier :
Direction Cadre de vie, service HGEN
5 rue Auguste Guilton
42007 Saint-Étienne cedex 1
- Ou remplissez le bulletin en ligne sur saint-etienne.fr

— **Attention :** une seule photographie par candidature sera acceptée. Toute candidature ne comportant pas de photographie jointe sera considérée comme irrecevable.



NOM	Prénom
Adresse	
Quartier	Étage
Tél/mobile	Mail

Je joins à mon bulletin la photo de mon espace végétalisé (format A4)

* Renseignements: 04 77 48 73 69 - Règlement du concours disponible sur saint-etienne.fr
* Pour les catégories 1 et 2 : 1^{er} prix : 350 € / 2^e prix : 250 € / 3^e prix : 100 € en bons d'achat. Pour la catégorie 3 : 1^{er} prix : 50 € / 2^e prix : 40 € / 3^e prix : 30 € en bons d'achats. Un lot supplémentaire sera attribué aux gagnants de moins de 30 ans. Pour les catégories 4 et 5 : les trois premiers prix seront gratuits sous forme non pécuniaire.



À partir de **6 ans**

Et si vous emmeniez vos enfants et petits-enfants à leur premier concert ? Un concert-illustré, mêlant musique *live*, bande-son cinématographique et projections de dessins animés ! Avec « L'Ascenseur cosmique », Monsieur Lune embarque le jeune public dans un récit poétique et humoristique, avec l'objectif de sauver la Terre... avec le sourire. Ce spectacle s'invite dans la programmation Festi'Mômes ce printemps. Il est à découvrir à La Comète dimanche 27 avril, à 11 h et 15 h, pour un tarif toujours aussi doux d'1 €.

La Comète, 7 avenue Loubet. Tarif : 1 €. Billetterie le jour du spectacle. Merci de prévoir l'appoint.

INSCRIPTIONS SCOLAIRES : C'EST MAINTENANT !

Écoles, cantines : l'heure des inscriptions pour la rentrée 2025 a sonné ! Jusqu'au 16 juin, effectuez vos démarches en ligne

en créant votre dossier Famille sur notre site connect.saint-etienne.fr

ou en vous rendant en mairies de proximité. Pour rappel, vous êtes concernés si votre enfant fait sa première rentrée dans une école publique stéphanoise (entrée en petite section, déménagement, passage du privé au public). Pour les autres, la réinscription est automatique.



Un printemps **vitaminé**

Skateboard, escalade, patin à glace, athlétisme, volley, baby gym, accrobranche, hockey-sur-gazon, frisbee... les vacances de printemps ne seront pas de tout repos pour vos enfants ! S'ils sont âgés de 4 à 11 ans, pensez à les inscrire à l'école municipale multisports.

Prise de rendez-vous jusqu'au 22 avril sur connect.saint-etienne.fr ou au **04 77 35 12 00**. Plus d'infos : saint-etienne.fr

NOS PRINCIPAUX JUMELAGES

-  Kapan (Arménie)
-  Katowice (Pologne)
-  Louhansk (Ukraine)
-  Xuzhou (Chine)
-  Tamatave (Madagascar)
-  Wuppertal (Allemagne)



La ville de Katowice, en Pologne.

UN PONT ENTRE SAINT-ÉTIENNE ET LE MONDE

De Tamatave, sur l'île de Madagascar, à Katowice, en Pologne, en passant par Monastir en Tunisie ou, plus récemment, Kapan en Arménie, Saint-Étienne entretient des liens avec de nombreuses villes à travers le monde. Des jumelages précieux qui se traduisent principalement par des échanges économiques et culturels.

Lundi 3 mars. À 4 000 km d'ici, un Centre de la francophonie baptisé « Saint-Étienne » est inauguré à Kapan, au sud-est de l'Arménie. Gaël Perdriau est présent pour ce moment symboliquement fort, qui vient sceller l'amitié naissante entre les deux villes. Le jumelage, récent, a officiellement été signé en octobre dernier, à l'Hôtel-de-Ville de Saint-Étienne (*voir notre encadré*). Un mois plus tôt, c'est à Kiev qu'une délégation stéphanoise signe des accords de coopération avec plusieurs villes de la région ukrainienne de Louhansk, territoire occupé par la Russie, dont la ville-centre est jumelée à la nôtre depuis 1959. Dans ce contexte si particulier, les gouverneurs locaux se tournent vers notre ville pour tenter d'imaginer l'après-guerre et la reconstruction, en plus de prochaines coopérations en matière de formation des élus, des fonctionnaires et des médecins, ainsi que des partenariats avec de grandes écoles, l'université et des associations culturelles.

Des échanges avec 4 continents

Kapan et Louhansk donc. Mais aussi Katowice (Pologne), Tamatave (Madagascar), Monastir (Tunisie), Sierre (Suisse), Wuppertal (Allemagne), Des Moines (États-Unis), Windsor (Canada), Xuzhou (Chine)... Au total, Saint-Étienne est jumelée avec 16 villes et a signé des accords de coopération avec 2 autres, sur quatre continents différents. Avec quels objectifs ? À Madagascar, par exemple, est née la très concrète « Fabrique de Tamatave ». Inspirée du modèle des pépinières d'en-

treprises, à l'image du Mixeur à la Cité du design, elle a permis depuis 2017 à près de 130 porteurs de projets d'être accompagnés et formés pour créer leur start-up, renforçant l'esprit entrepreneurial malgache, notamment celui des femmes. Cette pépinière, soutenue par Saint-Étienne, fait partie du réseau de la « Fabrique internationale des pratiques entrepreneuriales durables » (Fiped), impulsé par notre territoire avec quatre autres villes partenaires : Tamatave donc, mais aussi Monastir, Sierre et Katowice.

SAINT-ÉTIENNE, ÉPICENTRE DU DESIGN

Du 26 au 28 mai, à l'occasion de la Biennale internationale design, les 48 villes membres du réseau des Villes créatives design Unesco (Montréal, Hanoï, Singapour, Pékin, Brasilia, Dubaï, Berlin, Baku, Detroit...) se réuniront à Saint-Étienne, seule ville française membre de ce prestigieux réseau. L'occasion rêvée pour mettre en avant toute l'expertise de notre territoire en matière de design, aux yeux de designers, chercheurs et chefs d'entreprises du monde entier. Quant aux visiteurs, ils auront l'opportunité de voir rassemblé le travail de designers issus de ce réseau lors d'une expo à retrouver à la Matériauthèque de la Cité du design.



Déplacement de Gaël Perdriau à Kiev pour signer des accords de coopération avec les élus de la région ukrainienne de Louhansk.

Katowice justement... Si la ville polonaise est un partenaire concret en matière de coopération économique, avec elle aussi sa propre pépinière « Rawa Ink », elle l'est également en matière culturelle. Jumelée depuis 30 ans à Saint-Étienne, dotée d'une « Maison de Saint-Étienne », Katowice exposera fin 2025 le savoir-faire stéphanois en matière de rubans et de haute-couture au sein de son musée de l'Histoire, avec la complicité du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne. Et l'année suivante, en 2026, c'est une photographe polonaise qui viendra exposer ses photos à Couriot-Musée de la Mine à l'occasion du Bicentenaire de la photographie. Des clichés qui devraient trouver une résonance toute particu-

lière chez les Stéphanois, puisqu'elles présenteront le site minier de Katowice, nos deux villes s'étant développées autour de l'exploitation du charbon.

Une coopération réciproque

Si la Ville de Saint-Étienne mène de nombreuses actions au sein de ses villes-jumelles, elle s'enrichit elle aussi de ces coopérations réciproques. À l'image de ce futur temps fort à Couriot-Musée de la Mine en lien avec Katowice, d'autres actions sont menées tout au long de l'année : des échanges universitaires permettent aux étudiants stéphanois de suivre leur cursus à Wuppertal (Allemagne) ou Patras (Grèce). Des échanges familiaux cette fois, sont organisés

chaque année entre Geltendorf (Allemagne) et Saint-Victor-sur-Loire.

Sur le volet business, des rencontres économiques organisées par la Ville rassemblent aussi entreprises, universités, experts, institutions pour stimuler des collaborations réciproques. La prochaine rencontre économique concernera la Tunisie, ce mois-ci.

Enfin, d'ici le 22 mai, à l'occasion de la Biennale internationale design Saint-Étienne, les visiteurs découvriront le travail d'une quinzaine de créateurs arméniens lors de l'exposition *En relief, créer en Arménie*, à la faveur du récent jumelage avec Kapan.

KAPAN, UNE AMITIÉ ARMÉNIENNE

C'est la petite nouvelle parmi nos ville jumelles. Kapan, située au sud-est de l'Arménie, près des frontières avec l'Azerbaïdjan et l'Iran, marquée par le récent conflit dans le Haut-Karabagh, est jumelée à Saint-Étienne depuis octobre 2024. Cette amitié a été actée lorsqu'une délégation de Kapan, emmenée par son maire Gevorg Parsyan, s'est rendue dans notre ville lors de la Fête du livre. En novembre 2023 déjà, une délégation stéphanoise s'était rendue sur place, actant de premières intentions de coopération. Et depuis, plusieurs actions ont été menées : le soutien à la structure « Santé Arménie » pour équiper de matériel médical l'hôpital de Kapan, la formation de professionnels arméniens à la gestion administrative de structures municipales, une correspondance entre les jeunes élus du Conseil municipal des enfants et de jeunes Arméniens, l'accueil, en mai, de designers arméniens lors de la Biennale. Et, preuve d'une amitié forte et sincère entre nos deux villes, Kapan a inauguré, en mars, un Centre de la francophonie « Saint-Étienne » au dernier étage du plus haut bâtiment de la ville. Il permettra de promouvoir l'enseignement du Français et de diffuser la culture française en Arménie.



Inauguration, à Kapan, d'un centre TUMO dédié à la création numérique.

125 ans, ça se fête !



Elle a beau avoir 125 ans, l'Union musicale de Terrenoire compte bien prouver qu'elle ne fait pas son âge ! Samedi 12 avril, l'association et ses 40 musiciens vous donnent rendez-vous à 20 h, à la Comète, pour un grand concert-anniversaire baptisé « Au cœur du temps », pour « se balader à travers les années », décrit sa présidente Véronique Pla. De Michel Sardou à Star Wars, en passant par Nino Ferrer, Frank Sinatra ou encore la série Mac Gyver, vous serez surpris ! Et encore, on ne vous a pas parlé des danseuses et des combats de sabre laser...

Tarif : 10 € (gratuit pour les moins de 12 ans).
Billetterie sur place, juste avant le concert.

VIDE-GRENIERS : et si, vous aussi, vous vendiez ?

Dimanche 18 mai, place à l'incontournable vide-greniers de Saint-Victor-sur-Loire ! De 8 h à 18 h, les bonnes affaires se trouveront sur la base nautique, au bord du lac de Grangent. Et si cette année, vous prenez place du côté des exposants ? Si, vous aussi, vous souhaitez vendre vos objets d'occasion, inscrivez-vous d'ici le 28 avril auprès de l'Office de commerce, 17 rue du président Wilson. Cinquante emplacements sont disponibles, au tarif unique de 9,25 € pour 5 mètres linéaires.

Plus d'infos au **04 77 48 60 39** ou par mail :
officeducommerce@saint-etienne.fr

Semaine du commerce

Jusqu'au 12 avril, la Semaine du commerce met le commerce de proximité à l'honneur. Organisée par la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne dans toute la Loire, dont Saint-Étienne, cet événement se traduira par un jeu concours géant avec de nombreux lots à la clé. Rendez-vous dans vos commerces !

Plus d'infos : lyon-metropole.cci.fr

NOUVEAUX RÊVES

Et de 4 ! La 4^e édition du festival de courts-métrages Nouveaux Rêves se tiendra du jeudi 10 au samedi 12 avril, au Méliès Saint-François. Au programme : pas de compétition, juste le plaisir du cinéma, avec 12 courts-métrages à l'affiche, deux tables rondes, et une carte blanche à Bastien Bouillon samedi 12 avril, à 18 h. Récompensé par le César du meilleur espoir masculin 2023, à l'affiche récemment du *Comte de Monte-Cristo*, il viendra notamment évoquer son parcours et projeter trois courts-métrages.

Infos et billetterie : festivalnouveauxreves.fr



Frelon asiatique : demandez votre piège



Parce qu'il est une menace majeure pour la biodiversité, en particulier les abeilles, le frelon asiatique est un prédateur qu'il faut combattre. Mobilisée, la Ville vous aide à stopper sa prolifération en mettant à votre disposition un piège sélectif, à visser, tel un couvercle, sur un bocal. À l'intérieur, versez un tiers de sirop, un tiers de bière et un tiers de vin blanc sec, déposez-le près de végétaux en floraison, et le tour est joué ! Un bon piège capture 3 à 5 fondatrices en deux mois, à condition d'agir dès maintenant !

Piège gratuit à retirer à la Direction Santé publique, 6 rue Francis-Garnier. Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30. Sur présentation d'un justificatif de domicile. Un seul exemplaire par foyer.



Venez nous rencontrer !

Après les secteurs Centre et Nord-Est, place aux prochaines réunions publiques. L'équipe municipale viendra à votre rencontre, près de chez vous, aux dates suivantes : mardi 8 avril, à 19 h, salle Deverchère, 31 rue Pierre-Sémard (secteur sud-ouest), mardi 6 mai, à 19 h, à l'amicale laïque de Côte-Chaude (secteur nord-ouest), mardi 13 mai, à 19 h, salle de la Croix-des-Sagnes (Saint-Victor-sur-Loire), avant la réunion publique du secteur sud-est, mardi 20 mai. Ces temps d'échanges sont l'occasion de vous tenir au courant des projets près de chez vous et vous donne la possibilité de questionner directement vos élus.



Pour les 18-29 ANS

Votre enfant recherche un job pour cet été ? Rien de plus facile ! Direction la Comète, mercredi 16 avril, de 13 h à 19 h 30, pour rencontrer des recruteurs de plusieurs secteurs : commerce, restauration, animation, logistique... L'entrée est libre, sans inscription, et donne également accès à des conseils pratiques pour optimiser son CV et sa lettre de motivation. Autre info importante : les offres sont consultables en amont sur loire.info-jeunes.fr

Espace Info Jeunes à la Comète,
7 avenue du président Émile-Loubet.
Tél : **04 77 48 63 33**



« On a envie que la Biennale soit un événement plein d'énergie ! »

Laurence Salmon

QUESTIONNE LE DESIGN

Directrice du développement culturel et artistique à la Cité du design, Laurence Salmon est aux commandes de *Ressource(s), présager demain*, l'exposition thématique de la prochaine Biennale internationale design qui démarrera le 22 mai. Rencontre avec cette historienne du design.

"L'ambition de cette Biennale, c'est d'être un événement qui rassemble. Que chacun y trouve matière à découverte, à échange, à surprise », se réjouit Laurence Salmon, historienne du design et directrice du développement culturel et artistique à la Cité du design, depuis 2022. Pour cette 13^e édition, qui débutera le 22 mai prochain, elle assure la direction scientifique de l'événement et le commissariat général de l'exposition thématique, *Ressource(s), présager demain*, qui place neuf designers face à la réalité fluctuante d'une époque et l'épuisement annoncé de certaines ressources. Une thématique qui trouve une résonance particulière dans notre ville : « *La ressource est très inscrite dans l'histoire de Saint-Étienne, parce que ce territoire est une terre de gisements.* »

« Activer la curiosité »

Son intérêt pour l'histoire justement, mais aussi pour la compréhension des enjeux sociétaux, poussent Lau-

rence Salmon à suivre un cursus de Sciences politiques, puis des études d'histoire de l'art à La Sorbonne : « *J'avais un fort intérêt pour l'histoire ainsi que l'évolution et les ressorts des sociétés... Et je souhaitais travailler dans le champ culturel.* »

Cette Bretonne d'origine intègre diverses institutions culturelles, notamment la Manufacture de Sèvres et le musée des Arts décoratifs, à Paris. Elle enseigne également, durant plus de 20 ans, dans des écoles d'art et de design, à Brest, Amiens, Orléans... « *Depuis toujours, je me questionne sur la façon de mettre en place des outils de compréhension du design. Le vrai moteur de mon parcours professionnel, c'est comment activer la curiosité.* »

Également journaliste, spécialiste du design, pour *Jardin des modes, Intramuros*, ou encore *Les Échos*, elle couvrira pour la presse nationale les premières Biennales stéphanoises. « *Il n'y avait pas d'équivalent, au moment de la création de la Biennale de Saint-Étienne. La jeunesse, l'en-*

thousiasme et l'énergie des écoles de création, associés à la présence de designers venus du monde entier, ont contribué à forger l'identité forte de cet événement. »

Remettre l'École supérieure d'art et design Saint-Étienne (Ésad Saint-Étienne) au cœur de la Biennale, c'est justement l'objectif de cette édition 2025, qui revisitera les éléments forts des premières Biennales. Comme le témoignent l'exposition *Le droit de rêver*, construite autour de projets d'étudiants, ou encore l'identité visuelle de cette nouvelle Biennale, confiée à un étudiant en graphisme de l'Ésad. « *Le visuel coloré donne une image vivante de la Biennale. Et justement, on a envie qu'elle soit un événement plein d'énergie !* »

Biennale Internationale Design Saint-Étienne
Du 22 mai au 6 juillet
Plus d'infos : biennale-design.com

Archi-PASSIONNÉE !

Fondatrice de l'association Archilude, Fanny Brossard mène des actions de sensibilisation à l'architecture auprès des enfants. Une manière ludique de préparer le regard et la préhension de l'espace chez les citoyens de demain.

C'est un comble pour une architecte. Fanny Brossard a toujours fonctionné sans plan de carrière, plutôt à l'instinct. « J'ai croisé des personnes qui avaient de la lumière dans les yeux quand elles parlaient de ce qu'elles faisaient, de ce qu'elles aimaient, et je me suis toujours dit que je voulais être comme elles. J'aspire à transmettre cette luminosité », explique la fondatrice d'Archilude, association de sensibilisation culturelle à l'architecture, basée à la Cité du design.

Depuis sa naissance en juillet 2020, l'association Archilude et sa remorque mobile arpentent les routes en direction des écoles, des centres

de loisirs ou des événements pour aller à la rencontre des enfants âgés de 3 à 18 ans.

« L'envie de travailler avec des enfants »

Tout le parcours de cette maman de trois filles se dessine dans une forme d'équilibre entre nord et sud, formes et couleurs, voyages et racines. Née dans le sud de la France, Fanny Brossard a fait ses études à l'École nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg (ENSAIS), devenue l'Institut national des sciences appliquées (INSA). Passionnée d'art moderne et contemporain, elle est aussi férue de mathématiques, ce qui l'a poussée à opter pour des études scientifiques. Ingé-

nieure et architecte-urbaniste. Ou vice-versa. Fraîchement diplômée, elle part travailler pendant trois ans à La Réunion puis, maman pour la première fois, elle souhaite se rapprocher de sa famille et de celle de son mari, ligérien.

Elle travaille pendant une dizaine d'années avec l'urbaniste stéphanois Loïc Garaix. « Je me suis rendue compte qu'il y avait un déficit général de sensibilisation architecturale, replace Fanny Brossard. J'ai saisi que j'avais eu la chance de baigner dans un environnement qui m'avait fait connaître et apprécier ces notions d'espaces, de volumes, d'aménagements... presque naturellement. » À la naissance de sa troi-

sième fille, elle fait un bilan de compétences, et se voit entrepreneur : « Issue d'une famille d'enseignants, j'avais toujours eu envie de travailler avec des enfants. Je connaissais l'expérience de Chic, de l'archi!, à Lyon, et cette notion de transmission est remontée. J'ai alors eu l'idée de créer une association pour sensibiliser les citoyens et les décideurs de demain, en quelque sorte. »

Une approche différente de l'architecture et du paysage

Soutenue par des designers, des ingénieurs, des urbanistes, des architectes, des enseignants et des professionnels de l'éducation populaire, l'association Archilude propose une approche différente de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage à partir de jeux constructifs, d'une centaine de livres, de ressources numériques et d'ateliers pratiques.

Archilude a, par exemple, travaillé avec les élèves sur la mare pédagogique du collège Marc-Seguin, à Montreynaud. Elle collabore aussi avec l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (Ensase) pour faire découvrir le métier d'architecte aux collégiens et aux lycéens. « La créativité des enfants est infinie et souvent pleine de bon sens », se réjouit Fanny Brossard !

Association Archilude :
07 63 218152





SO STEPH'

Kapan aussi est "so steph" !
Saviez-vous que cette ville
arménienne, tout juste jumelée
à la nôtre, a baptisé son Centre de
la francophonie "Saint-Étienne" ?

Un projet VENU DE L'ESPACE !

Quel est le point commun entre les musiciens du conservatoire Massenet, des élèves du collège Marc-Seguïn et le Planétarium ? Réponse : Emy Mondière, une étudiante de l'université Jean-Monnet qui mène un projet... astronomique !

"Allez, là on fait Saturne ! » C'est jour de répétition au conservatoire Massenet. Le Planétarium n'est pas très loin, de l'autre côté du cours Fauriel, mais l'heure du ciné-concert sous la voûte étoilée de l'établissement n'a pas encore sonné. Elle viendra bientôt...

De la musique avant toute chose

Car pour l'heure, le quintet continue à travailler sa partition. Violon, violoncelle, hautbois, clarinette et bugle

s'accordent, sous la baguette de Didier Muhleisen, corniste et professeur au conservatoire. « Il y a toujours des ajustements, des retouches à faire. La partition évolue et je dois avouer que la rythmique n'est pas évidente dans ce morceau ! »

Ces pièces musicales ont été spécialement créées par trois étudiants de la classe de composition musicale du Conservatoire, encadrée par Pascale Jakubowski. Et elles se trouvent désormais entre les mains d'élèves de la classe de musique de chambre, qui

les font résonner, à raison d'une répétition par semaine.

Plus d'un an de travail

Mais la vraie cheffe d'orchestre de cet ensemble, c'est Emy Mondière, 22 ans, étudiante en Master administration et gestion de la musique à l'université Jean-Monnet. « Ce projet est né il y a plus d'un an, dans le cadre de mon master. L'idée, c'est de créer de toutes pièces la musique d'un film du Planétarium, « De la Terre aux étoiles ». D'une part parce que c'est un endroit fascinant où j'adorais

aller quand j'étais petite. D'autre part parce que je suis moi-même musicienne et élève au conservatoire, comme clarinettiste. »

Création d'une œuvre musicale et collaboration entre plusieurs structures rythment donc ce projet au long cours. Jusqu'à faire intervenir une classe de 4^e du collège Marc-Seguïn à Montreynaud : « Il était important pour moi que les enfants soient impliqués directement dans ce projet ! C'est aussi une autre manière de voir la musique, à travers le sound design ou le placement de la voix dans le discours. », explique-t-elle. Leur rôle ? Réaliser les bruitages qui accompagneront la musique, et enregistrer les voix qui commenteront le film, d'après un texte du Planétarium. Quant au mixage de cette bande-son et l'enregistrement des pièces musicales, ils seront assurés par d'autres étudiants de l'université Jean-Monnet, spécialistes de la réalisation en informatique musicale cette fois. Au total, la bande-son dure une trentaine de minutes. Elle sera jouée en live au Planétarium en mai, lors d'un ciné-concert final auquel seront conviés les élèves concernés du collège Marc-Seguïn ainsi que tous les partenaires de ce projet qui donne déjà à Emy des étoiles plein les yeux.

L'heure des répétitions au Conservatoire, avant un ciné-concert au Planétarium.





COUP DE
Coeur

AUTOUR DE **L'AMBITION DU BEAU**

JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

L'ambition du beau, c'est LA nouvelle expo du musée d'Art et d'Industrie consacrée, année de Biennale Internationale Design oblige, aux racines du design sur notre territoire et au mariage entre esthétique et technique. Et pour vous donner envie de venir la découvrir, le musée a pensé à tout et tous, avec des visites accessibles... dès l'âge de 18 mois !

Elle s'appelle « La toute petite visite », mais son ambition, elle, est grande : permettre aux tout-petits de profiter, eux aussi, des richesses du musée d'Art et d'Industrie et de sa nouvelle exposition *L'ambition du beau*. En regardant, en écoutant, en touchant, en bougeant, les enfants de 18 mois (oui, 18 mois!) à 3 ans seront mis en éveil durant un format de 45 minutes, adapté à leur capacité d'attention. Prochaines dates : samedi 12 et mardi 23 avril, à 10 h 15. Et, évidemment, cette « toute petite » heure de visite a lieu en présence d'un parent, afin

de partager cette première découverte du musée, et de l'expo.

Ateliers, conférences, enquête

Mais ce n'est pas tout ! Le service d'action culturelle et médiation du musée a imaginé une programmation si riche et si variée qu'elle est incontestablement à même d'intéresser tous les Stéphanois à cette formidable épopée artistique et industrielle, du Second Empire jusqu'aux années 40. Pour les enfants, toujours, les idées d'ateliers ne manquent pas : fabrication d'une boîte

nature pour les 6-8 ans, création d'un recueil d'estampes sur Tetra Pak® pour les 8-12 ans, initiation à la linogravure pour les 12-15 ans... sans compter une enquête numérique Baludik, à tester en famille dans l'expo, smartphone à la main.

Des "visites d'exception" pour adultes

Et pour les adultes ? En plus des visites guidées « classiques » de l'exposition, pourquoi ne pas se laisser tenter par une visite d'exception ? Dimanche 13 avril, à 14 h 30, les objets et œuvres de l'expo-

sition seront prétextes à écouter Balzac, Flaubert, et bien d'autres grands noms de la littérature française. Et jeudi 17 avril, à 18 h, assistez au musée à une conférence de Jacques Beauffet, conservateur du patrimoine, sur le thème : « Le musée d'Art et d'Industrie, 1920-1950 : la difficile réception de l'art moderne ». Il évoquera notamment le rôle majeur qu'a joué Maurice Allemand dans l'ouverture du musée à la modernité, en 1947.

Programmation complète sur moi.saint-etienne.fr ou au **04 77 49 73 00**

LE DROIT DANS L'ŒIL

JUSQU'AU 30 AVRIL

Qu'est-ce qui est juste ? Et injuste ? Selon quoi, selon qui ? Et comment fonctionne l'institution judiciaire ? Avec « Le droit dans l'œil », le collectif La Laverie libère la parole pour un festival garanti sans préjugé ni jugement. Et auquel nous sommes tous chaleureusement convoqués !

Un spectacle phare, et des rebonds

« L'idée est de faire en sorte que l'on puisse croiser les points de vue, brasser les opinions », pose l'équipe de La Laverie. Et pour ce faire, les interlocuteurs et les lieux retenus pour l'organisation de ce festival sont nombreux : découverte du tribunal judiciaire avec des professionnels de la justice, discussions avec SOS Violences conjugales à la médiathèque de Taren-

taize, projections de films sur le thème de la justice, dont *Douze hommes en colère*, à la Cinémathèque, rencontre avec une avocate engagée au Méliès Saint-François, échanges sur la prison à l'amicale laïque Tardy, sélection d'ouvrages dans les médiathèques municipales...

Point d'orgue du festival : assistez, samedi 19 avril à 19 h, dimanche 20 avril et lundi 21 avril à 15 h, au spectacle « Héroïne, une épopée au cœur d'un tribunal », au gymnase municipal Beaubrun, rue de l'Apprentissage. Porté par 10 comédiens, musiciens, plasticiens et danseurs de la compagnie Les Arts Oseurs, ce spectacle vous plongera au cœur d'une affaire de 4 heures, comme si vous y étiez ! Il est accessible dès 12 ans.



Ajoutez à cela un solo humoristique à la médiathèque de Tarentaize, et des ateliers d'initiation à la danse Krump aux studio Dyptik, pour libérer le langage, corporel cette fois. Alors, affaire conclue ? Vous venez ?

  [lalaverie.association](https://www.lalaverie.association)

NOS SORTIES favorites

VISITE

Mercredi 9 avril, à 14 h 30



Au 158 cours Fauriel, l'imposante façade de l'École des Mines témoigne d'un riche passé, mais elle cache aussi des espaces arborés où se côtoient histoires et essences. Laissez-vous guider dans « Le jardin secret de l'École des Mines » à travers une visite Ville d'art et d'histoire.

Durée : 1 h. Tarif : 2,50 €. Inscription obligatoire sur mpl-billetterie.saint-etienne.fr

ÉCOLE DES MINES

CONCERT

Samedi 12 avril, à 15 h



Les musiciens de la classe harpe du Conservatoire Massenet se produiront, en solo ou en duo, au cœur de la médiathèque pour faire (re)découvrir aux visiteurs l'un des plus anciens instruments de musique au monde.

Entrée libre.

MÉDIATHÈQUE
DE TARENTAIZE

SPECTACLE

Le 16 avril à 20 h,
les 17 et 18 avril à 19 h



Dans « Céline », Juliette Navis revêt un justaucorps à paillettes, évoque une enfance en pleine nature, partage sa peur du vieillissement et prend l'accent québécois. Un personnage inspiré d'une certaine Céline Dion donc, sans être tout à fait elle non plus.

Dès 15 ans. Tarifs : de 6 à 25 €.

LA COMÉDIE

VISITE

Samedi 19 avril, à 15 h 30



Au cours de la visite « Mine de femmes », au fil des bâtiments de travail, rencontrez quatre figures féminines liées à la mine, par leur métier ou par leur engagement.

Durée : 1 h 30.
Tarif : 7,65 € (5,60 € tarif réduit)

COURIOT-
MUSÉE DE LA MINE

CONCERT

Vendredi 25 avril, à 20 h 30



Jahman Levi, légende vivante du reggae roots, est l'un des rares chanteurs toujours en activité à avoir évolué aux côtés de mythes comme Bob Marley ou Joe Higgs. Interprète de la magnifique *Jah heavyload*, il sera sur la scène du Fil, avec pour featuring Kenyatta Hill et Dub Shepherds.

Tarifs : de 20 à 26 €.

LE FIL

LYRIQUE

Vendredi 9 mai à 20 h, dimanche
11 mai à 15 h et mardi 13 mai à 20 h



Les chanteurs Florian Laconi et Marie Gautrot remontent sur la scène du Grand théâtre Massenet pour *Samson et Dalila*, un opéra en trois actes signé Camille Saint-Saëns, produit ici par le théâtre de Kiel en Allemagne, avec Guillaume Tourniaire comme chef d'orchestre.

Tarifs : de 10 à 63 €.

OPÉRA

Plus d'infos sur
saint-etienne.fr/agenda



TÊTE DE MULE

COUP DE
Coeur

DU MARDI 22 AU DIMANCHE 27 AVRIL

Il aborde petit à petit l'âge adulte... mais reste résolument tourné vers le jeune public. Pour sa 24^e édition, le festival de cinéma Tête de Mule déroule une programmation franchement alléchante, concoctée pour les petits dès l'âge de 2 ans, jusqu'aux ados. Et à laquelle même les adultes (grands-parents compris!) prendront plaisir à assister, durant les vacances de printemps.

Pixar, initiation au doublage et skate !

À commencer par la journée d'ouverture, mardi 22 avril, marquée par le ciné-concert familial *La Petite Taupe* à 15 h, suivie, dès 18 h, d'une soirée spéciale Pixar avec boum déguisée, grand quiz et projection du Pixar préféré du public.

Nos autres coups de cœur ? Des projections toutes douces, dès 2 ou 3 ans, avec une ciné-lecture, un ciné-conte et un grand quiz des animaux, plusieurs ateliers pour apprendre à faire du doublage comme les

grands ou encore une conférence pour les enfants sur l'intelligence artificielle, jeudi 24 avril, à 14 h, en lien avec le film *Wall-E*. Et pour les plus grands, à ne pas manquer : une séance de jeu vidéo sur grand écran qui précèdera la projection de *La Légende d'Ochi*, mercredi 23 avril, à 14 h (dès 8 ans) et une inmanquable soirée ciné-skate dès 12 ans, mercredi 23 avril à 19 h, au skatepark indoor de La Métare, 8 rue de la Valse cette fois. Deux films, *Didi* puis *Ollie*, seront projetés en avant-première, avec un entracte assuré par l'association stéphanoise School Yard Riders et des démonstrations de skate à la clé ! Et encore, on ne vous a pas parlé de l'espace de réalité virtuelle, en accès libre et gratuit, avec deux courts-métrages à découvrir, casque sur la tête...

f Festival TETE DE MULE

Instagram festivaltetedemule

Tél : 09 52 78 31 17

Infos PRATIQUES

COORDONNÉES MUNICIPALES

Une info ? Une demande ? Un problème ?

Saint-Étienne Bonjour **04 77 48 77 48**

Objets trouvés : **04 77 48 53 53**



Avec Acceo, la Ville permet aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder par téléphone à ses services.

MAIRIES DE PROXIMITÉ

> Hôtel de Ville - 04 77 48 77 48

Du lundi au jeudi de 8 h 45 à 17 h (et 18 h le mardi).

Le vendredi de 8 h 45 à 16 h 30.

> Centre-Deux

13, rue des Docteurs-Charcot - **04 77 48 77 48**

Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi).

Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Cotonne

25, place Bobby-Sands - **04 77 48 77 48**

Le mardi de 13 h 45 à 18 h. Le vendredi de 9 h à 12 h.

> Saint-Victor-sur-Loire

Le Bourg - **04 77 48 77 48**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h,

le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> La Métare

94, boulevard Alexandre-de-Fraissinette - **04 77 48 77 48**

Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h (et 18 h le mardi).

Le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Rochetaillée

4, place du Château - **04 77 32 88 52**

Le lundi et mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h

et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Terrenoire

Place Jean-et-Hippolyte-Vial - **04 77 48 77 48**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h,

le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30.

> Montreynaud

97, boulevard Antonio-Vivaldi - **04 77 49 71 25**

Le lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h

le mardi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h

le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h 30



Ville de Saint-Étienne



villedesaintetienne



@saint_etienne_



Saint-Etienne Ville

MAJORITÉ MUNICIPALE

Saint-Étienne, une ville résolument tournée vers le bien-être de ses aînés

Dans un monde où l'isolement des personnes âgées devient un enjeu sociétal majeur, Saint-Étienne se distingue par son engagement envers ses seniors.

Saint-Étienne, ville pionnière dans l'adaptation au vieillissement de sa population, franchit une nouvelle étape dans son engagement envers les aînés. Avec près d'un quart de sa population âgée de plus de 60 ans, et une projection d'un tiers à l'horizon 2030, la cité stéphanoise a fait du bien-vieillir une priorité.

Engagée depuis 2016 dans la démarche "Ville amie des aînés", Saint-Étienne œuvre au quotidien pour créer un environnement urbain participatif et accessible. Cette initiative s'inscrit dans une politique gérontologique ambitieuse, axée sur le maintien à domicile, la prévention de l'isolement et l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées dépendantes.

Depuis 2014, la Ville a mis en place une série d'initiatives innovantes et audacieuses qui transforment le quotidien de nos aînés et renforcent leur place au cœur de la cité.

La création d'un Accueil seniors à l'Hôtel-de-Ville, le lancement du Pass loisirs seniors pour favoriser les sorties culturelles et sportives et la mise en place d'un Conseil consultatif des seniors dès 2015 témoignent de notre volonté d'impliquer

MAJORITÉ MUNICIPALE

activement nos aînés dans la vie de la cité.

Au cœur de cette démarche, un réseau de bénévoles dévoués rend des visites conviviales aux personnes âgées isolées, leur apportant non seulement de la compagnie, mais aussi un soutien précieux pour participer à diverses activités. Cette initiative, lancée par la municipalité, témoigne d'une volonté forte de lutter contre la solitude et de promouvoir l'entraide intergénérationnelle.

La Ville ne s'arrête pas là. Consciente des défis du numérique pour les seniors, elle propose des ateliers encadrés par des conseillers spécialisés, permettant aux aînés de se familiariser avec les outils digitaux et de gérer leurs démarches en ligne en toute autonomie.

L'aménagement urbain n'est pas en reste. Le square Préher, doté d'un physioparc spécialement conçu pour les seniors, offre un espace de bien-être et d'activité physique adapté. Et pour ceux qui préfèrent rester près de chez eux, les « chaises conviviales », installées dans 11 structures de quartier durant l'été, invitent à la conversation et aux rencontres impromptues.

Saint-Étienne a également mis en place des services essentiels comme le portage de repas à domicile, favorisant ainsi le maintien à domicile des personnes âgées.

La Cité des Aînés, projet révolutionnaire situé au cœur du quartier Bellevue, illustre également

MAJORITÉ MUNICIPALE

parfaitement cette vision. Conçue comme un véritable village urbain, elle offre un parcours complet du « bien-vieillir » avec des logements adaptés, une résidence autonomie, un Ehpad et des espaces de vie collectifs.

Ces initiatives, allant des rencontres conviviales aux services pratiques, illustrent l'approche globale et bienveillante de Saint-Étienne envers ses aînés. La Ville se positionne ainsi comme un modèle d'engagement municipal pour le bien-être et l'inclusion des personnes âgées, créant une communauté où chaque génération a sa place et où la solidarité n'est pas un vain mot.

La Ville a également accueilli, en 2021, le colloque annuel et l'assemblée générale du Réseau francophone des « Villes amies des aînés », dont elle fait partie depuis 2016, confirmant son statut de référence en matière de politique senior. Le lancement officiel du label « Ami des Aînés » en 2021 à Saint-Étienne marque un tournant décisif. Ce label, fruit d'une large consultation des aînés en France, valorise les dynamiques territoriales et vise à accompagner les acteurs locaux dans l'amélioration continue de leurs politiques. Notre belle cité stéphanoise s'affirme comme un modèle d'innovation et d'engagement envers nos seniors et s'apprête à franchir une nouvelle étape avec la labellisation.

Pour Saint-Étienne, c'est l'opportunité de voir ses efforts reconnus et

MAJORITÉ MUNICIPALE

d'intensifier son action en faveur d'une société plus inclusive.

En route vers l'obtention du label « Ami des Aînés », Saint-Étienne s'engage dans un processus rigoureux d'évaluation et d'amélioration continue. Cette démarche permettra non seulement de valoriser les initiatives existantes, mais aussi d'identifier de nouvelles pistes d'action pour répondre aux défis du vieillissement.

Saint-Étienne se positionne ainsi comme un modèle d'adaptation aux enjeux démographiques, faisant de la *silver* économie un véritable levier de développement et d'innovation sociale. La labellisation « Ville Amie des Aînés » sera sans nul doute une reconnaissance méritée de cet engagement exemplaire en faveur du bien-vieillir.

Ensemble, continuons à faire de Saint-Étienne une ville où il fait bon vivre à tout âge, une ville qui anticipe l'avenir et s'adapte aux besoins de tous ses habitants. Car c'est en prenant soin de nos aînés que nous construisons une société plus solidaire et plus humaine pour tous.

Le groupe de la majorité municipale

MAJORITÉ MUNICIPALE

Saint-Étienne mobilisée contre le frelon asiatique : une action forte pour la biodiversité

Le frelon asiatique, prédateur invasif, représente une menace majeure pour la biodiversité, et en particulier pour les abeilles, essentielles à la pollinisation et à l'équilibre de nos écosystèmes. Alors que l'État vient de renforcer son arsenal avec un plan national ambitieux, Saint-Étienne s'illustre comme un modèle de réactivité et d'innovation dans cette lutte cruciale.

Bien avant l'annonce du plan national, Saint-Étienne avait pris les devants. La municipalité, en partenariat avec des acteurs locaux, comme le Syndicat d'Apiculture de la Loire et les jardins familiaux, a mis en œuvre une stratégie efficace pour limiter la prolifération du frelon asiatique. Parmi les mesures phares : la mise à disposition gratuite de pièges spécifiques conçus localement pour capturer les fondatrices au printemps, période-clé pour enrayer leur expansion.

La Ville a également instauré une prise en charge totale de la destruction des nids signalés dans l'espace public. Consciente que cette lutte est une responsabilité collective, elle encourage les propriétaires privés à participer activement, en subventionnant 50 % du coût de destruction des nids sur leurs terrains. Ces actions témoignent d'une volonté politique forte d'impliquer tous les citoyens dans la préservation de la

MAJORITÉ MUNICIPALE

biodiversité.

Cette dynamique locale s'inscrit dans le cadre plus large du plan national récemment adopté, qui vise à coordonner les efforts sur tout le territoire. Ce plan met l'accent sur des pratiques respectueuses de la biodiversité et sur l'accompagnement des apiculteurs, tout en proscrivant les méthodes non sélectives qui pourraient aggraver la situation.

Face à une menace qui dépasse largement le cadre local, Saint-Étienne montre que des actions concrètes et coordonnées peuvent faire la différence. En protégeant les abeilles et en mobilisant citoyens, collectivités et experts, la Ville affirme son rôle de leader dans la défense de notre patrimoine naturel. Préserver la biodiversité n'est pas seulement un défi environnemental : c'est un impératif politique et sociétal auquel nous devons tous répondre avec détermination.

**Nadia Semache,
Charles Dallara,
Diarra Kane,
Laura Cinieri,
Brigitte Regeffe**

Le groupe de la majorité municipale

SAINT-ÉTIENNE
GROUPE
COMMUNISTE

**Pour le maintien
d'une unité de crise en
Psychiatrie au CHU !**

En 2018, l'Observatoire International des Prisons estimait qu'une personne détenue sur 4 souffrirait de troubles psychotiques. En 2010, la FNARS déclarait que la rue était un des plus grands hôpitaux psychiatriques.

La prison comme la rue ne pourront jamais être des lieux de soins. Ces constatations résonnent avec douleur sur notre territoire : à la prison de la Talaudière ou dans les rues de Saint-Étienne.

Supprimer l'unité d'hospitalisation de crise pour faire une équipe mobile ne répond pas aux besoins. Quand les patients se mettent en danger, la famille ne peut pas remplacer les soignants. En cas de crise, il y a besoin d'une prise en charge spécifique et le lieu de vie de la personne n'est plus adapté.

Nous soutenons la lutte des personnels pour maintenir un service de psychiatrie répondant aux besoins de santé mentale des usagers et pour garantir des conditions de travail de qualité pour les soignants.

L'extra-hospitalier dans son ensemble devrait aussi être en mesure de répondre aux besoins de la population.

Quant au maire qui siège au Conseil de Surveillance du CHU, il n'a pas brillé par son soutien à la lutte des soignants qui défendent le service public, il ne semble pas faire de liens entre le drame de novembre 2024 et la situation de la psychiatrie à Saint-Étienne. Un aveuglement de plus.

**Christel Pfister,
Michel Nebout**

GROUPE
SAINT-ÉTIENNE
DEMAIN

**Halles Mazerat : chronique
d'un échec redouté**

C'est malheureusement sans grande surprise, au regard des rumeurs de difficultés persistantes entendues depuis plusieurs mois, que nous avons appris le 18 février dernier, le départ de l'exploitant des Halles Mazerat, Biltoki.

Dès l'origine, nous avons salué la réhabilitation de ce lieu emblématique. Mais nous avons aussi alerté sur la fragilité du modèle choisi : ces halles ne pourraient fonctionner durablement qu'avec une offre adaptée au pouvoir d'achat des Stéphanois.

Ainsi, après l'euphorie des mois suivant l'ouverture, les signes d'une offre insuffisamment adaptée à la réalité socio-économique de notre ville et au pouvoir d'achat de ses habitants sont apparus : loyers prohibitifs, fermeture en série des commerces, vacance de cellules... Rien de tout cela n'a pourtant poussé la municipalité à revoir sa copie.

Le résultat de cette désormais bien connue « méthode Coué » ? Une locomotive commerciale à l'arrêt et toujours plus d'incertitudes pour notre centre-ville. Dans cette situation, nous demandons à la Ville d'envisager une reprise municipale des Halles pour leur redonner leur vocation première : un espace accessible, populaire et attractif pour les commerçants comme pour les habitants.

Ce fiasco s'inscrit dans une gestion commerciale plus large marquée, depuis 2014, par une accumulation d'erreurs stratégiques : la concurrence de Steel, une politique de stationnement incohérente, le cafoillage sur la friche H&M... autant de choix discutables qui ont affaibli l'attractivité du centre-ville. Il est temps de rompre avec cette gestion mortifère et de repenser en profondeur le commerce à Saint-Étienne, en concertation avec les acteurs économiques et les habitants, pour retrouver une ville dynamique et commerçante.

**François Boyer,
Isabelle Dumestre, Ali Rasfi,
Laetitia Valentin,
elus.sed@gmail.com**

SAINT-ÉTIENNE
LE TEMPS
DE L'ÉCOLOGIE

Communiquer n'est pas jouer !

Voici revenu le temps de la propagande. Notre "encore" maire, toujours mis en examen, fait publier un supplément au magazine municipal pour mettre en valeur son bilan concernant l'urbanisme de la ville.

Ce "Projet Urbain", qui ressemble plus à un document de lancement de campagne, met en avant des réalisations et de futurs aménagements, pourtant promis depuis longtemps.

Une fois encore, la mise en valeur des mandats de M. Perdriau et de son équipe est payée par les Stéphanoises et les Stéphanois. En début de deuxième mandat, un conseiller municipal délégué avait été désigné pour mettre en place l'évaluation des politiques publiques. Depuis sa démission, rien n'a été fait.

Une fois de plus, la communication à outrance remplace la mise en place d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui auraient permis d'évaluer concrètement les actions menées et à venir.

Mais communiquer ne suffit plus. Cela ne peut masquer, par exemple, les fermetures de commerces du centre-ville, comme les halles Mazerat.

L'implantation de Steel a eu des conséquences désastreuses de ce point de vue. Les commerçants réclament, à raison, une véritable politique favorisant leur activité. L'écart grandissant entre ce qui est mis en avant et la réalité à laquelle les Stéphanoises et Stéphanois sont confrontés au quotidien devient insupportable. L'équipe en place n'est plus crédible. Il est grand temps de passer à un langage de vérité et de transparence.

Lors du grand débat citoyen, les Stéphanoises et les Stéphanois ont été nombreuses et nombreux à participer à cette démarche populaire. Le travail produit a été riche de suggestions et de propositions. Qu'en fait l'équipe en place ? Il y a à un gisement collectif mobilisée, qu'il conviendra de réactiver.

C'est ce que nous nous proposons de faire. C'est avec vous que la ville changera vraiment, pour de vrai et pour de bon !

**Les élu-es municipaux écologistes
Annie Andria, Germain Collombet,
Danielle Teil, Jean Duverger,
Julie Tokhi et Olivier Longeon
letempsdelecologie@protonmail.com**

LE GROUPE
SAINT-ÉTIENNE
AVANT TOUT

**Retrouver enfin un débat
public apaisé**

Notre pays se trouve aujourd'hui dans une situation de crise politique et démocratique préoccupante. À la crise institutionnelle au plus haut niveau de l'État, s'ajoute une crise de la représentation et une baisse dramatique de la confiance que les Français accordent à leurs responsables politiques.

Comme le souligne le dernier Baromètre de la confiance politique réalisé par le CEVIPOF, c'est désormais 74 % des Français interrogés qui déclarent ne pas avoir confiance dans la politique et 71% qui considèrent que notre démocratie ne fonctionne pas bien.

Cette défiance est particulièrement dirigée envers les institutions nationales, mais elle touche aussi désormais l'ensemble des pouvoirs publics. Ainsi, nous aurions tort, en tant qu'élus locaux, de ne pas prendre en compte ces signaux d'alerte adressés par nos concitoyens.

Dans cette situation où les liens de confiance entre les Français et leurs représentants se fissurent peu à peu, il apparaît d'autant plus irresponsable de recourir dans nos assemblées à la violence verbale, aux invectives, aux insultes, aux attaques personnelles ou encore aux mises en causes individuelles.

Ce triste spectacle, malheureusement, n'épargne pas notre Conseil municipal. Depuis de nombreux mois, notre assemblée est en effet le théâtre d'interventions toujours plus excessives du Maire, qui préfère répondre par l'attaque et l'invective aux légitimes questions que les conseillers n'appartenant pas à la majorité posent sur les dossiers municipaux.

En prononçant des paroles agressives plutôt qu'en argumentant son propos, on traduit au final bien souvent la fébrilité de son positionnement. Selon l'adage, l'insulte est souvent

LE GROUPE SAINT-ÉTIENNE AVANT TOUT

l'argument final de celui qui ne trouve plus rien à dire.

De la même manière, en mettant en cause publiquement nos partenaires essentiels : le Département, la Région, mais aussi l'État, on conduit la collectivité qu'on représente à l'impasse et à l'isolement. Lorsque l'on insulte leurs élus municipaux, c'est l'ensemble des Stéphanois qui se sentent également insultés.

Cette fuite en avant constitue un dangereux précédent et nous amène à tirer la sonnette d'alarme. Cette absence de sérénité est très préoccupante dans la gestion quotidienne de notre Ville. Nous appelons le Maire et certains de ses adjoints à reprendre leurs esprits pour terminer ce mandat dans un climat plus apaisé.

Nicole Peycelon, Présidente
Paul Corrieras,
Marie-Ève Goutelle,
Jean Jamet,
Robert Karulak,
Claude Liogier,
Patrick Michaud,
Jacques Phrommala,
Alain Schneider
saintetienneavanttout@gmail.com

Permanences DES ÉLUS

Permanences à l'Hôtel-de-Ville

Un élu vous reçoit quotidiennement sans rendez-vous, à l'Hôtel-de-Ville, du lundi au jeudi de 13 h à 17 h et le vendredi de 13 h à 16 h 30, pour évoquer un dossier, un projet, faire part de remarques, de questions, ou aborder tout autre sujet.

Plus d'infos auprès de la plateforme Saint-Étienne Bonjour au **04 77 48 77 48**

Permanences dans les quartiers

Vous pouvez rencontrer vos élus de quartier lors des permanences qui se tiennent deux fois par mois, sans rendez-vous. Les dates de ces permanences diffèrent selon le quartier concerné. Pour retrouver les jours exacts ainsi que le lieu de rendez-vous près de chez vous, contactez le **04 77 48 60 77** ou consultez notre site www.saint-etienne.fr



SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE

#avril2025#n°101

Directeur de la publication : Gaël Perdriau

Rédaction, courrier Mairie de Saint-Étienne -
BP 503 42007 Saint-Étienne Cedex 1 - **Tél : 04 77 48 63 94**

Courriel : magazine@saint-etienne.fr

Directeur de la rédaction : Olivier Barbé

Responsable du pôle éditorial et de la publication : Laurent Blanchon

Rédactrice en chef : Julie Guillaume

Journalistes : Julien Fournier, Sébastien Rys

Crédits photos : Jérôme Abou (p.2, 4, 9, 11, 12, 13, 18, 19, 24, 25, 28, 29, 30, 31), Adobe Stock (p. 19, 23, 27, 34), Philippe Couture (p. 34), DR (p. 34, 35), Fabien Espinasse (p. 23), Hubert Genouilhac (p. 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 19), Pierre Grasset (p.3, 5, 10, 11, 16, 17, 18, 33), Christophe Maillot (p. 34), M.C. (p.2, 27), Louis Perrin (p.10, 12, 13, 26, 27, 32), Fabrice Roure (p. 8, 9, 26, 27), Agence Royalties (p. 35), Saint-Étienne Métropole/4 Vents (p. 2, 14)

Photo de couverture : Pierre Grasset

Conception de la maquette et mise en page : Axome

N°ISSN : 1624-0588. Dépôt légal à parution

Impression : Imaye Graphic - **Distribution :** La Poste.



Ce magazine est imprimé sur un papier certifié PEFC et EcoLabel, assurant qu'il est issu de forêts gérées durablement. Il est imprimé dans une usine certifiée ISO 14001 pour son management de l'environnement.

SAINT-ÉTIENNE LE MAGAZINE

Version sonore (d'extraits de ce magazine enregistrés par les bénévoles de la Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne), disponible sous forme de CD ou par téléchargement.

Renseignements : Bibliothèque Sonore de Saint-Étienne 3, rue Émile-Littré 42100 Saint-Étienne

Site Web : <https://lesbibliothequessonores.org/42s> - Courriel : 42s@advbs.fr



Après lecture, recyclez-moi

DESTINATION CENTRE VILLE

SAINT-ÉTIENNE

RÉUNION PUBLIQUE

MARDI 15 AVRIL 2025, À 18H



Salle 119
Hôtel-de-Ville de Saint-Étienne

Quels usages pour les grandes places du centre-ville ?

Peuple, Dorian, Hôtel-de-Ville
et Jean-Jaurès.

Votre avis compte !
Participez à construire, avec
nous, le centre-ville de demain.

Saint-Étienne
Ville créative design